

A Dakar, le message des élèves du Cotentin en bonnes mains

Alors que les deux bateaux manchois sont maintenant au mouillage près de la ligne de départ, la journée d'hier a été marquée par le contact établi avec les classes sénégalaises.

Les petits élèves de l'école El Fadi Samba se sont levés d'un bond à l'entrée de la petite délégation normande. « **Bon-Jour** », ont-ils scandé en chœur, au grand plaisir du directeur Ibrahim Thioune. Halima Alnet, l'épouse du rameur, elle-même professeuse à Grignard, n'a pas eu à se forcer pour conquérir leur attention.

Aurélié Eve, des Francas, avait les bras chargés de courriers et dessins. Les deux femmes jouaient les facteurs. Elles apportaient hier matin les messages d'amitié des élèves de l'école Macé et de l'école Bocher d'Equedreville.

L'instituteur a demandé à Halima d'écrire le nom de Rémy Alnet au tableau noir. Une grande affiche avec le parcours de la course transatlantique a fait découvrir aux enfants jusqu'où on peut aller avec... « **une pirogue** » ! C'est comme ça que tout à coup, une centaine d'enfants de

Dakar sont devenus amis d'une soixantaine d'enfants du Cotentin. Ils ont promis de leur répondre.

C'est l'un des intérêts de la participation de Rémy Alnet à la Bouvet Guyane. Dix-huit classes de la région de Cherbourg et deux classes sénégalaises vont se passionner pour la géographie pendant une cinquantaine de jours. Rémy a aussi transporté dans ses valises et dans son bateau des médicaments et des collectes de l'association Teranga pour le village de la Somone. Sympa.

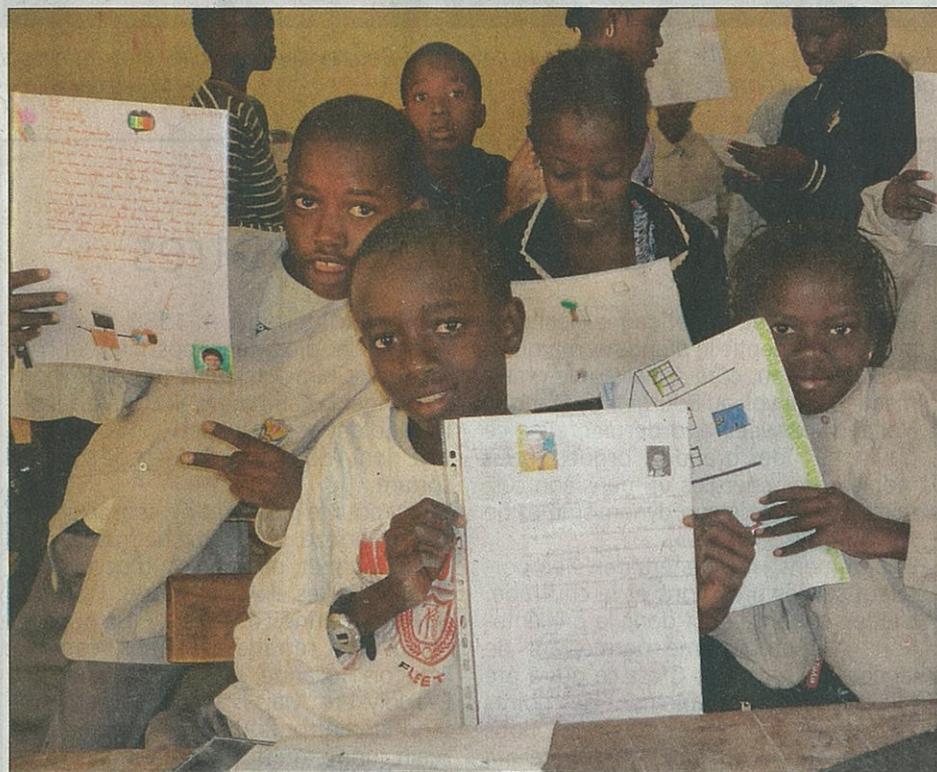
■ Sept heures de convoi

Hier matin, le rameur equedrevillais n'était pas à l'école, ni à la noce. Depuis 7 heures, il poireautait sur son bateau *Areva* à la sortie de la baie de NGor. Son convoyeur a attendu trois heures pour franchir le petit brise-lames qui fermait la voie au remorquage

de Rémy Alnet jusqu'à son mouillage définitif dans l'anse Bernard, à quatre heures plus au sud, près de l'île des esclaves de Gorée. Alain Pinguet, l'autre Manchois, a suivi le même chemin. Il est revenu au terre-plein de NGor aider les derniers concurrents encore à sec à mettre leur coque à l'eau. Le soleil était au beau fixe, 26 degrés, et la promesse d'un vent de Nord-Est qui arrangerait tout le monde pour glisser vers les alizés demain matin.

A 19 heures, l'organisation a invité tous les rameurs et leurs familles à la seule réception conviviale de la préparation avant de passer aux choses sérieuses. Cet après-midi à 16 heures, les concurrents se retrouveront en petit comité pour prendre connaissance des conditions de course. Le compte à rebours a commencé.

Philippe LE BARILLIER



Les élèves de l'école de Petit-NGor ont promis de répondre à leurs nouveaux amis du Cotentin.



Rémy Alnet revient dans son élément trois ans après sa mésaventure, sûr d'être totalement au point.

La Cité de la mer suit l'épopée de Rémy Alnet

Dernière ligne droite pour les vingt-trois skippers, dont Rémy Alnet, qui partent demain de Dakar pour quarante-cinq jours de mer afin de rejoindre Cayenne à la rame. Une traversée qui pourra être suivie en direct dès demain matin grâce au PC course installé dans la nef d'accueil de la Cité de la mer. Tous ceux qui le souhaitent pourront visionner la progression du rameur. Les premiers curieux sont attendus demain à partir de

10 heures, une heure avant le départ, pour dialoguer avec Rémy. Puis tout au long de l'aventure, deux vacances par semaine seront prévues à la Cité de la mer, les mardis et les jeudis à 14h30, pour une conversation en direct avec le rameur. Une autre possibilité, suivre la course via le site des Francas : webradio-francas50.fr ou par le site de l'organisateur de la Bouvet Guyane 2012 : www.bouvet-guyane.info

Rémy Alnet, comme à sa première participation en 2009, a travaillé avec les écoles de la région. Dix-huit classes suivent cette aventure, soit plus de trois cents enfants mobilisés derrière le skipper, sans oublier les trois classes sénégalaises. Les enfants, répartis en plusieurs groupes, se rendront deux fois par semaine à la Cité de la mer, apporter leur soutien et poser des questions à leur héros.